


DANIEL YBARRA



DANIEL YBARRA

Peinture

Remerciements:

Fondation Abanico, Verena & Thomas Alessie, Juan Avellan, Fabiana de Barros & Michel Favre, Anne-Claire Béguin-Lotti, John Béguin, Jean-Jacques Béné, Patrice Bezos, Christian Bonnefoi, Antonio Bravo, Patrizia Cini, André Currat, Bruno Cremante & Jade, Léo, Héctor, Olga & Luis Duque Martin, EAAS Group, Carlos Esteve, Thierry Estoppey, Vivian & Thomas Egger, Andreu Fatsini, Alvaro Flores, Yvan Gobet, Ricardo González Arenas, Carmensa de la Hoz, Tanguy de Jaggere, Barbie Jiménez de la Fuente, Selçuk Kiper, Dourgam Kummer, Helena & Carlos Lavignasse, Anne & Diego Lopez-Preiswerk, Laurent Loup, Pascale & Jose Luis Marin, Vivian & Edgar Mizrahi, Anne & Carlos Moreira, Carlos Naranjo, Christophe Pélé, Carmen Perrin & Georges Descombes, Nelly & Bernard Perroud, Vincent Perroud, Laurent de Pury, Lourdes & Rafael Rabasa, Julián Ríos, Xavi Sanjuan, Julia Sanjuan & Paco Ibañez, Pierre Sindelar, Ana Simon, Inge Schröner, Arita Sharzhad & Youssef Vahabzadeh, Anna de Souza, Lili Suter, Mac Tarruc, Rafael de Toledo, Jean-Jacques Tschumi, Rosa Turetsky, André Waldis, Alexandra Weber, Isabelle, Joanna, Mateo & Diego Ybarra

à M&V

à L.L.

à la mémoire de Mme Anastassia Kossygina de Fedoseevs

Ce livre a été publié avec le soutien de Heritage Bank & Trust, Genève

Photographie : © Patrizia Cini & Ilmari Kalkkinen

Conception graphique : Véronique Rossi

Impression : Barnéoud

INVITATION PAR MARIE SECRET

J'ai l'immense plaisir de vous présenter à l'ESPACE R les peintures de Daniel Ybarra, un artiste suisse-uruguayen que j'aime tant par cette sensibilité toute particulière qu'il possède de traiter la lumière dans ses oeuvres.

Des amis collectionneurs m'ont parlé de Daniel à plusieurs reprises et m'ont vivement encouragé à découvrir son oeuvre. Par pur hasard un jour, en passant dans le couloir où se trouve l'Espace, Daniel s'arrête pour saluer un artiste que j'exposais. Je fus agréablement surprise de découvrir que nous étions voisins, son atelier jouxtait pratiquement les murs de ma galerie. Un atelier blanc comme un laboratoire, baigné d'une luminosité extrême.

Nous nous sommes vus à plusieurs reprises et tout naturellement je lui ai proposé une suite d'expositions s'insérant dans le cadre du concept de galerie nomade que je développe depuis 1999 : Genève, Madrid et Paris, ainsi que la possibilité de montrer ses oeuvres à Istanbul, Shanghai, Tokyo et New York.

Pour cette série d'expositions nous prévoyons de réaliser trois catalogues:

PEINTURE, POLAROID PEINTURES & COLLAGE, et LABORATOIRE(S).

Pour la première exposition de Daniel Ybarra à l'Espace R et le premier catalogue PEINTURE, il s'agit de montrer une sélection de 64 peintures et 33 études de l'année 2000 à aujourd'hui.

De ses tableaux, j'ai été happée par la quantité diverse et hétéroclite des techniques, matériaux et supports qu'il utilise. C'est surprenant de voir ces séries de dessins, croquis, encres, aquarelles, gouaches, acryliques, cires, résines, pigments et huiles qui se suivent et se confondent avec des collages, des photos, des montages, et des projets pour installations qu'il travaille en collaboration avec des architectes.

Ce qu'il nomme «laboratoire», ce sont des études, des essais, de la créativité à l'état pur, un microcosme de son oeuvre picturale dans des formats presque de poche. Ces études regorgent de vitalité, d'une curiosité sans limites, d'une recherche permanente : un travail lyrique, plein de poésie, un vrai plaisir tant pour les yeux que pour l'esprit.

I have the great pleasure in presenting at Espace R the paintings of Daniel Ybarra, a Swiss-Uruguayan artist whom I much appreciate for his sensitivity and use of light in his works.

Collector friends of mine had repeatedly encouraged me to look into his work and one day, by pure coincidence, Daniel stopped in the corridor leading to Espace to say hello to a fellow artist. I was happy to discover that he and I were neighbours, as his studio and my gallery practically share a common wall. His is a white coloured studio, much like a laboratory, which bathes in extreme light. We met a number of times since and I quite naturally suggested to him a series of exhibitions within the concept of nomadic gallery, which I developed in 1999 : Geneva, Madrid and Paris are our ports of call as will be Istanbul, Shanghai, Tokyo and New York.

We plan on publishing three catalogues for this series : PAINTING, POLAROID PAINTING & COLLAGE, LABORATOIRE(S).

For Daniel's first exhibition with Espace R and within the PAINTING (PEINTURE) catalogue you will find a selection of 64 of his paintings and 33 studies from the year 2000 to date. I was overwhelmed by the sheer quantity, diversity and atypical aspects of the techniques, materials and supports he used in these works. It is quite surprising to see these series of drawings, croquis, inks, aquarelles, gouaches, acrylics, waxes, resins, pigments and oils that follow and blend with collages, photos, assemblies and his works incorporated into architectural settings.

What he calls 'Laboratory' are studies, essays, pure creativity, a microcosm of his pictorial work in pocket-book format.

His studies overflow with vitality and a limitless curiosity, they reflect a tireless exploration into new ideas; they are a lyrical piece of work full of poetry and are a pleasure to both eye and spirit.

Es para mi un inmenso placer poder presentar en Espace R la pintura de Daniel Ybarra, un artista suizo-uruguayo que aprecio por esa sensibilidad tan particular que tiene de tratar la luz en su obra.

En repetidas ocasiones amigos coleccionistas me habían hablado de él motivándome para que conociera su trabajo, y, curiosa coincidencia, un día pasando por el corredor donde se encuentra mi galería Daniel se detuvo unos instantes para saludar a uno de los artistas que yo exponía en ese momento. Enorme fue mi sorpresa al descubrir que éramos vecinos.

Su estudio prácticamente toca con sus muros los de mi galería. Un taller muy blanco, parecido a un laboratorio, bañado de una luminosidad extrema.

Nos vimos varias veces y naturalmente le propuse una serie de exposiciones dentro del marco de mi proyecto de galería nómada, que llevo a cabo desde 1999 : Ginebra, Madrid y Paris forman parte de nuestro proyecto, como también lo serán ulteriormente Estambul, Shanghai, Tokyo y Nueva York.

Para esta serie de exposiciones he previsto hacer tres catálogos : PINTURA, POLAROID PINTURA & COLLAGE, LABORATORIO(S).

El primero de ellos, PINTURA, se trata de una selección de 64 pinturas y 33 estudios que van del año 2000 hasta la fecha de hoy.

En cuanto a su trabajo, puedo decir que me sorprendió muchísimo descubrir la cantidad de técnicas, materiales y soportes que utiliza en su proceso creativo. Y no menos sorprendente es poder descubrir lo que Daniel llama su «laboratorio» : una serie infinita de dibujos, croquis, tintas, acuarelas, témperas, acrílicos, ceras, resinas y pigmentos, óleos que se mezclan y se confunden con otros collages, fotos, montajes, proyectos para instalaciones que trabaja en colaboración con arquitectos.

Eso que él llama «Laboratorio», son estudios, pruebas, ensayos, de la creatividad en estado puro, un microcosmos de su obra pictórica en formatos casi de bolsillo. Una obra resplandeciente de vitalidad, de una curiosidad sin límites y de una audacia constante : un trabajo lírico, lleno de poesía, un verdadero placer, tanto para los ojos como para el espíritu.



BRÈVE AUTOBIOGRAPHIE PAR DANIEL YBARRA

A SHORT AUTOBIOGRAPHY

BREVE AUTOBIOGRAFIA

Je suis né en 1957 à Montevideo, Uruguay. Dans ces années un pays agréable et accueillant. Les immigrants l’appréciaient comme destination, fuyant la famine et la guerre en Europe. Mes grands-parents maternels étaient arrivés de Moscou et d’Odessa, et la famille de mon père était d’origine basque, de Bilbao et de St. Jean-de-Luz.

Mon enfance s’est déroulée de manière plutôt calme, en harmonie, entourée des nombreuses épouses et ex-épouses de mon grand-père maternel. Parmi elles s’est distinguée ma grand-mère Anastassia qui m’a appris à lire, cuisiner, dessiner et peindre depuis mon plus jeune âge. C’est elle que je dois remercier d’avoir su m’inculquer de manière ludique et avec beaucoup de tendresse l’amour des livres et des arts.

Des années plus tard, alors que j’étais interne dans un collège Salésien, je me souviens m’être inscrit à un cours de dessin par correspondance avec le Mexique. Un camarade et moi-même nous partagions les coûts. J’avais 12 ans.Deux ans passèrent, et j’eus ma première exposition. C’était au Lycée 32 de Montevideo. Une surprise inespérée et gratifiante qu’organisa ma professeure d’histoire d’alors. C’était des dessins à la mine de plomb et au fusain sur des bristol blancs de 100 par 70 cm. Principalement des personnages de la Grèce et de l’antique Egypte.

Ces bristol s faisaient partie des objets hérités de l’ancienne fabrique de fleurs artificielles de mon grand-père. Je me souviens que c’était avec ceux-ci que l’on fabriquait les fleurs en papier et cire qui embellirent mon enfance. J’en conserve encore aujourd’hui dans ma mémoire l’arôme de la paraffine chaude flottant dans les vastes et larges corridors de l’ancienne fabrique. Je garde aussi intact le souvenir de la douce texture de la cire tiède, étrange et malléable, entre mes doigts.

Soit les différentes origines de ma famille, soit les nombreuses histoires entendues, ou peut-être ma propre curiosité ont fait qu’à mes dix-huit ans je décidais de voyager de par le monde. Quand on me posait la question du pourquoi d’un tel voyage, je répondais qu’étant déjà dans ce monde, il fallait au moins le connaître. Personne ne me contredit De plus, je n’étais pas encore sûr de ce que je voulais vraiment étudier, ma priorité était les études de philosophie et psychologie, suivies de littérature et des beaux-arts.

Mais une chose était sûre : chaque jour il était plus difficile de respirer la lourde atmosphère qui s’était installée à cette époque, transformant notre quotidien dans quelque chose d’incertain

et d’insupportable. La liberté souffrit un dur revers presque dans tout le continent. Cette situation donna encore plus de force à me décision de voyager. Le voyage commença par l’Amérique du sud et je pensais voyager pendant un an, en fait, il dura huit ans et m’emmena à travers l’Amérique du sud, les USA, toute l’Europe et la Scandinavie, le nord de l’Afrique, le Moyen-Orient ... et beaucoup d’îles.

Au départ, quand j’étais en train d’organiser mon voyage et que je rêvais, je me souviens d’avoir suspendu une carte du monde contre la paroi de ma chambre sur laquelle j’avais placé des punaises rouges et vertes. Les rouges désignaient les lieux que je voulais absolument connaître et où je pensais vivre quelques temps, alors que les vertes attisaient certes ma curiosité mais devaient être de simples lieux de passages. Genève était alors une punaise verte.

Après avoir boursingué à travers le monde pendant de nombreuses années il est difficile de redevenir sédentaire. C’est d’ailleurs cela qui m’a séduit dans Genève : l’impression d’être de passage, qu’on ne va pas rester longtemps, qu’on peut s’en aller à tout moment. J’habite dans cette ville depuis 1984 et suis père de trois enfants. Je partage mon temps entre Genève et Barcelone, où je collabore avec des architectes dans des travaux qui concernent l’étude de l’espace et sa relation avec la lumière. Depuis 1991 j’ai collaboré dans divers projets et réalisations avec les architectes de l’étude EAAS Group (European Architecture & Art Studio). Espaces extérieurs, intérieurs, privés, publics, urbains et naturels.

La mémoire, la rencontre et le silence, l’apparent et le paradoxe, le transparent et l’opaque, le végétal, l’eau, la lumière et les illuminations font partie de mes réflexions plastiques et d’écriture. Autres composantes de mes préoccupations plastiques et formelles, à part la ligne et le cercle, sont le noeud, le jeu, le voyage et la notion de mouvement, le double et le multiple. Ainsi que la stratification d’images et de concepts, les accumulations et le répétitif.

Fin 2001 j’ai eu un problème de santé qui m’a rendu la marche difficile pendant quelques années, ainsi mon jardin s’est transformé en atelier.

Les cinq séries présentées dans cette exposition font partie d’un processus d’expériences picturales dans le cadre d’un exercice d’observation à l’intérieur de ce fragment de paysage.

I was born in Montevideo, Uruguay in 1957, then an agreeable and hospitable country. It was a well appreciated destination by immigrants, seeking refuge from famine and the war in Europe. My maternal grandparents arrived there from Moscow and Odessa and on my father’s side, the family hailed from Bilbao and St. Jean-de-Luz in the Basque Country.

My childhood rolled by in a calm and harmonious environment, surrounded by my maternal grandfather’s numerous spouses and ex-wives. Amongst them, it way grandmother Anastassia that made an everlasting impression on me, teaching me to read, cook, draw and paint from my early years on. It is to her that I owe thanks for infusing in a playful manner, my love for books and the arts.

Years later, as a boarder at a Salesian College, I recall having signed up for a correspondence course in drawing from Mexico with a schoolmate and I covering the fees. I was 12 years old. Two years later, to my surprise and delight, my then history teacher organized my first exhibition and a collection of my works of ancient Greek and Egyptian figures in pencil lead and willow wood on 100 by 70 cm Bristol paper was proudly on show at Montevideo’s 32nd High School.

The Bristol paper I used was leftover from my grandfather’s old artificial flower factory. I fondly remember that it was the raw material from which the paper and wax flowers that enchanted my childhood were made. I to this day still hold fond memories of the smell of hot paraffin floating through the large and endless corridors of the factory and of the soft texture of the supple and strange-feeling warm wax as I worked it with my fingers.

Perhaps the origins of my family or the numerous stories I had heard or even my own curiosity lead me to decide at the age of 18, to travel the world. When asked the purposed of this trip, I would respond that since I am part of it, I should at least get to know it. No one dared contradict me. Although my priorities lay in studying philosophy and psychology followed by literature and the fine arts, I was still unsure of my final choice of studies. The one thing I was sure of was that each passing day in the then unbreathable atmosphere engulfing the area made life seem uncertain and unbearable. Freedom suffered greatly throughout the continent and that only reinforced my decision to pack my bags.

My travels began in South America but what was meant to be a one year sabbatical turned into an 8 adventure that took me through South

America, the US, all of Europe and Scandinavia, North Africa, the Middle East and ... lots of islands.

While I was preparing and dreaming of my trip, I hung a world map on the bedroom wall and indicated my ports of call using red and green drawing pins. Red coded destinations where those I really wanted to visit and spend some time at, while the green ones indicated a passing curiosity, a place to skim through. Geneva was coded in green.

Knocking about around the globe for many years makes sedentary life difficult to readjust to and that is what attracted me to Geneva, a place I felt one could transit through, where one does not take roots, a place you can easily escape from. And yet I have been living here since 1984 and am father of 3. I spend my time between Geneva and Barcelona where I collaborate with architects on projects that deal with the study of space and its relationship with light and have collaborated with the EAAS Group (European Architecture & Art Studio) on projects since 1991. These involve exterior and interior spaces as well as public, private urban and natural space.

The components of my reflections on the plastic arts and writing include memory, encounters, both the apparent and the paradoxical, as well as the vegetal, water and light. Furthering my study into formal and plastic analysis, I call upon concepts such as the line and the circle, the knot, the game, travelling and the notion of movement. I also delve upon the stratification of images and concepts and accumulations and repetition.

In late 2001, health issues made walking uncomfortable for a few years and during this time, my garden became my own art studio.

The 5 series that are presented at this exhibition are part of a process of pictorial experimentation within this fragment of landscape.

Nací en 1957 en Montevideo, Uruguay, en aquel entonces un país agradable y acogedor. Los inmigrantes lo apreciaban como destino, huyendo del hambre o la guerra en Europa. Mis abuelos maternos habían llegado desde Moscú y Odessa, y la familia de mi padre era de origen vasco, de Bilbao y St. Jean-de-Luz.

Mi infancia transcurre de forma mas bien llana, en armonía y rodeado de las numerosas esposas y ex esposas de mi abuelo materno. Entre ellas destacaba mi abuela Anastassia, quien me enseñó a leer, a cocinar, a dibujar y a pintar desde muy temprana edad. Es a ella a quien debo agradecer el haber sabido inculcar en mi espíritu, de forma lúdica y con muchísimo cariño, el amor por los libros y las artes.

Años más tarde estando pupilo en un colegio Salesiano recuerdo que me inscribí a un curso de dibujo por correspondencia en Méjico. Un compañero y yo compartíamos los costes. Tenía doce años.

Dos años pasaron y tuve mi primera exposición. Fue en el liceo 32 de Montevideo. Una inesperada y grata sorpresa que organizó mi entonces profesora de Historia. Eran unos dibujos hechos a lápiz y carboncilla sobre cartulina blanca de 100 por 70 cm. Principalmente personajes de Grecia y del antiguo Egipto.

Estas cartulinas formaban parte de los objetos heredados de la antigua fábrica de flores artificiales de mi abuelo.

Recuerdo que con ellas se hacían los pétalos de las flores de papel y cera que adornaron mi niñez. Aun conservo en la memoria el aroma de la parafina caliente flotando en los altos y largos corredores de aquella vieja fábrica. Mantengo también intacto el recuerdo de la suave textura de la cera tibia entre mis dedos, extraña y maleable.

Tal vez los diferentes orígenes de mi familia, tal vez las tantas historias oídas, o quizás mi propia curiosidad hicieron que cuando cumplí dieciocho años decidí viajar por el mundo. Cuando me preguntaban porqué un viaje así, respondía que ya que uno está en este mundo, al menos conocerlo. Nadie me contradijo.

Además, aun no estaba muy seguro de qué era lo que realmente quería estudiar, aunque primaban los estudios de filosofía y psicología, secundados éstos por literatura y bellas artes.

Pero una cosa si era segura : era cada día más difícil respirar la espesa atmósfera que se había instalado en esa época, transformando nuestro cotidiano en algo incierto e insoportable. La

libertad sufrió un duro revés en casi todo el continente. Esta situación dió aun más fuerza a mi decisión de viajar.

El viaje comenzaría en América del Sur. Pensaba viajar un año, pero fueron ocho : América del Sur, Estados Unidos, toda Europa y Escandinavia, norte de África, Medio Oriente... y muchas islas.

Al principio, cuando estaba organizando el viaje y soñaba, recuerdo haber dispuesto un mapamundi en la pared de mi cuarto en el cual pinchaba tachuelas rojas y verdes. Las rojas era para designar los sitios que quería conocer a fondo y donde vivir un tiempo desde su interior, en cambio los marcados por las tachuelas verdes, cautivaban mi curiosidad, pero eran simples lugares de paso. Ginebra era entonces una chincheta verde.

Después de varios años seguidos de trotar mundo es difícil volver a ser sedentario. De hecho, lo que me sedujo de Ginebra fue la impresión de que estás de paso, de que no te vas a quedar mucho tiempo, de que te estás yendo en todo momento.

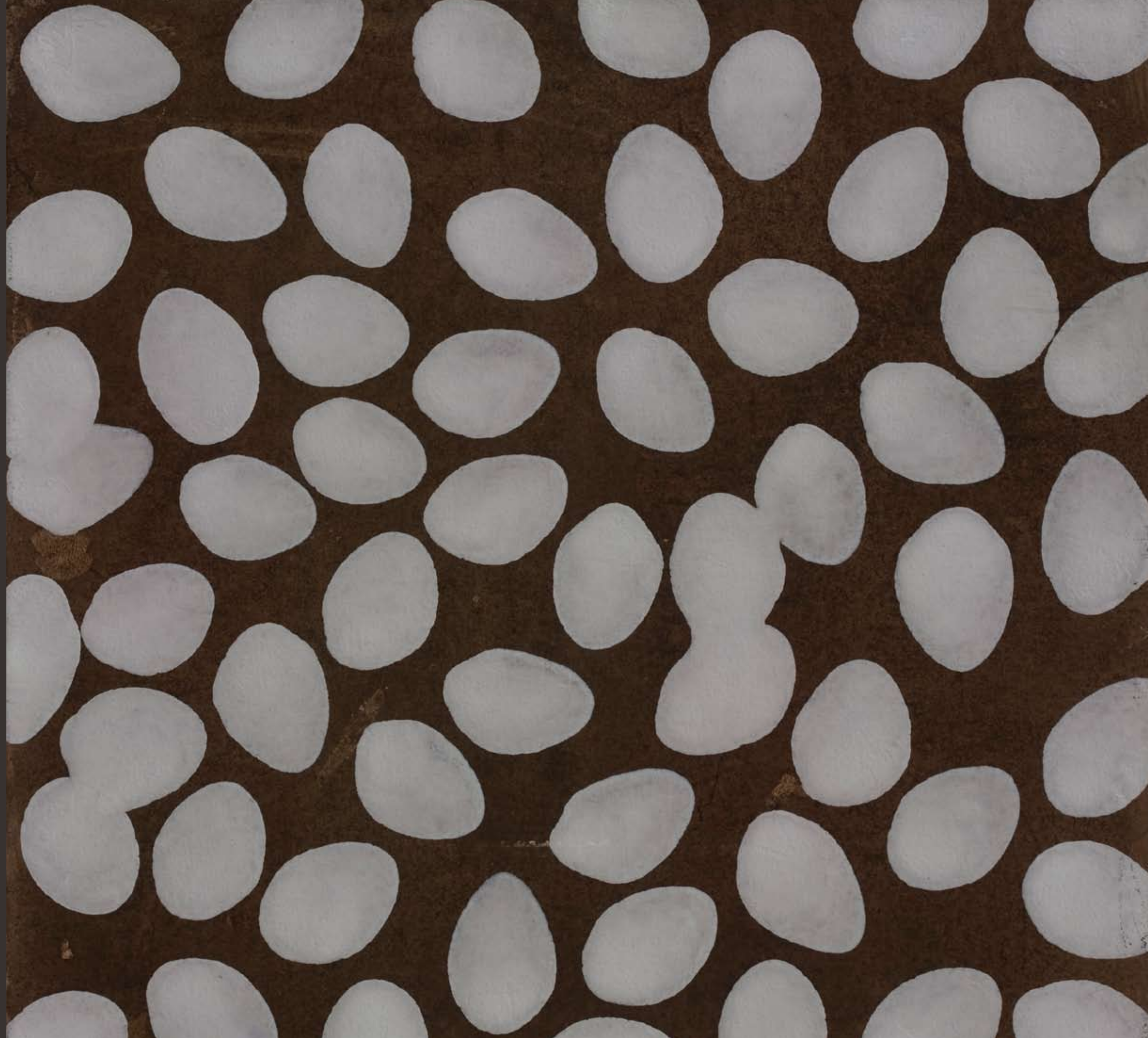
Vivo en esta ciudad desde 1984 y soy padre de tres hijos. Comparto mi tiempo entre Ginebra y Barcelona donde colaboro con arquitectos en trabajos que conciernen el estudio del espacio y su relación con la luz. Desde 1991 he cooperado en diversos proyectos y realizaciones con los arquitectos del estudio EAAS Group (European Architecture & Art Studio). Espacios exteriores, interiores, privados, públicos, urbanos y naturales.

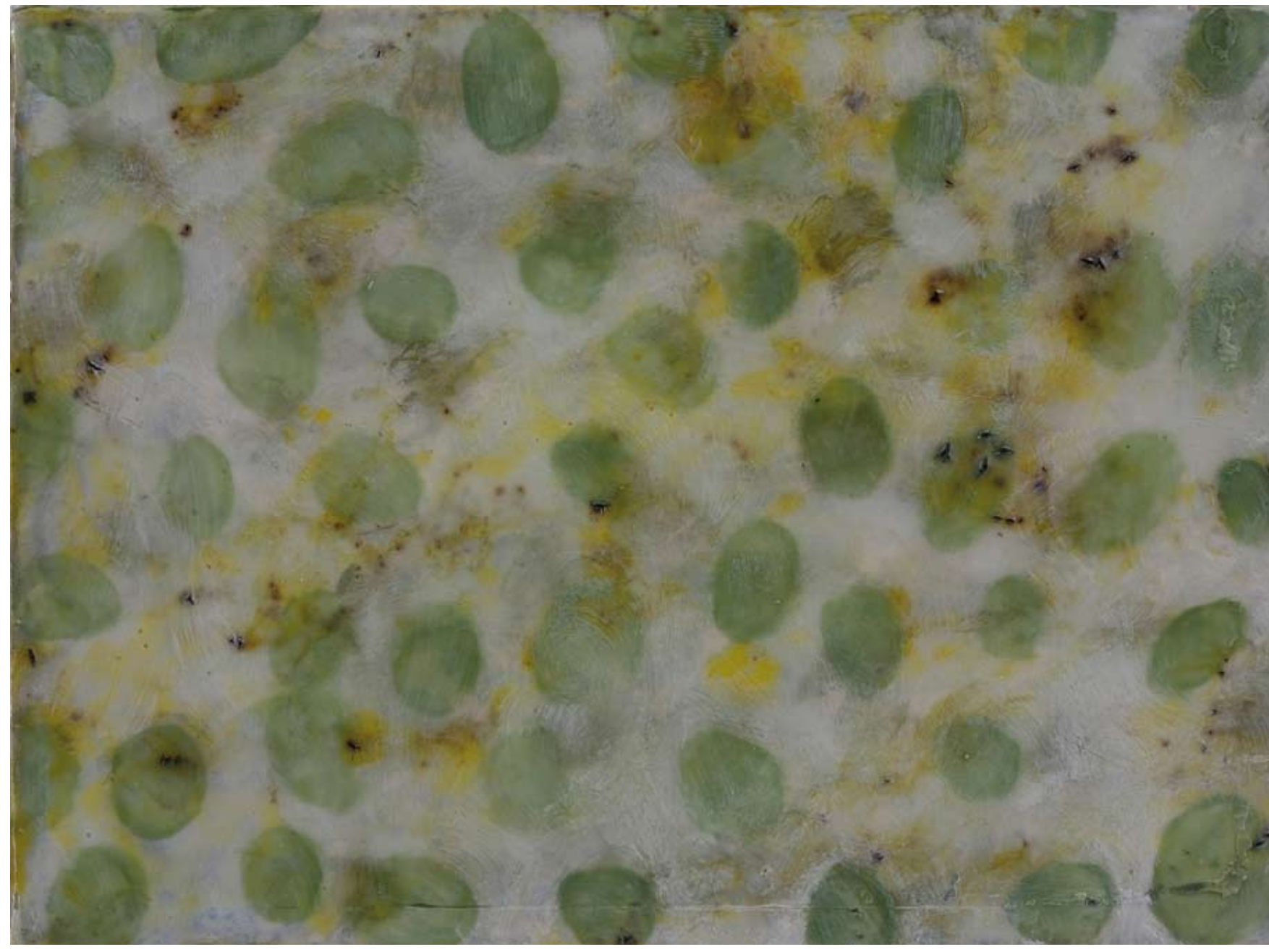
La memoria, el encuentro y el silencio, lo aparente y la paradoja, lo transparente y lo opaco, lo vegetal, el agua, la luz y las iluminaciones forman parte de mis reflexiones plásticas y de escritura.

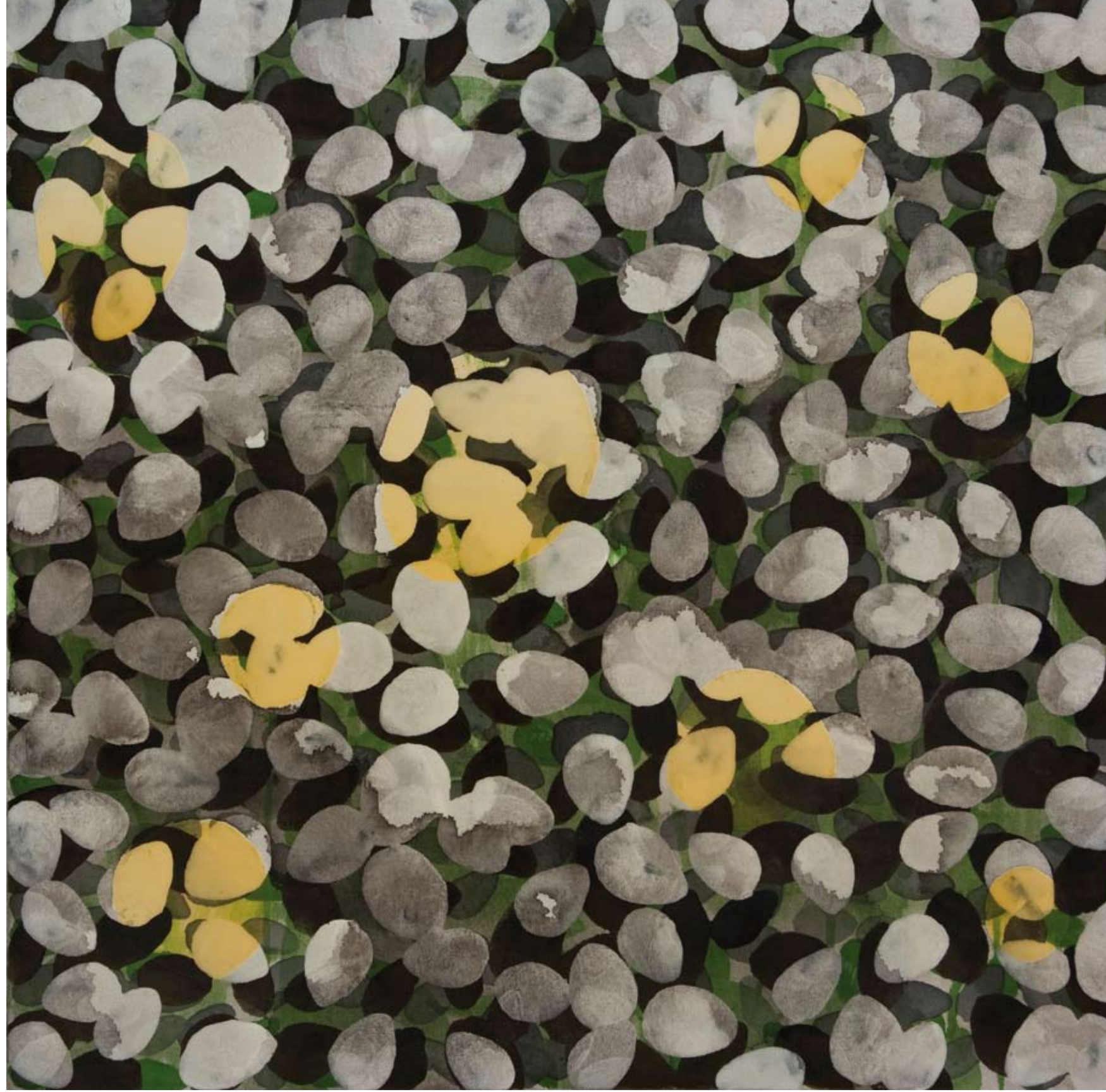
Otros componentes de mis preocupaciones plásticas y formales aparte de la línea y el círculo son el nudo, el juego, el viaje y la noción de movimiento, lo doble y lo múltiple. También la estratificación de imágenes y conceptos, las acumulaciones y lo repetitivo.

A finales de 2001 tuve un problema de salud que dificultó mi andar durante varios años, entonces mi jardín se transformó en taller. Las cinco series que se presentan en esta exposición forman parte de une proceso de experiencias pictóricas y de un ejercicio de observación dentro de ese fragmento de paisaje.

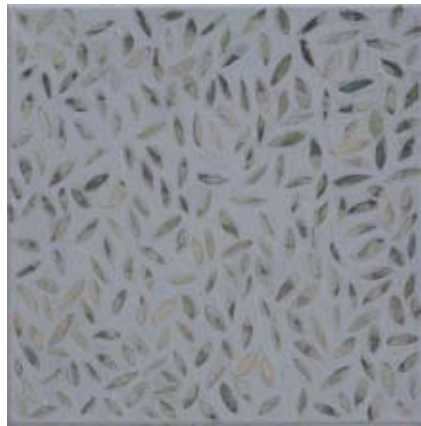
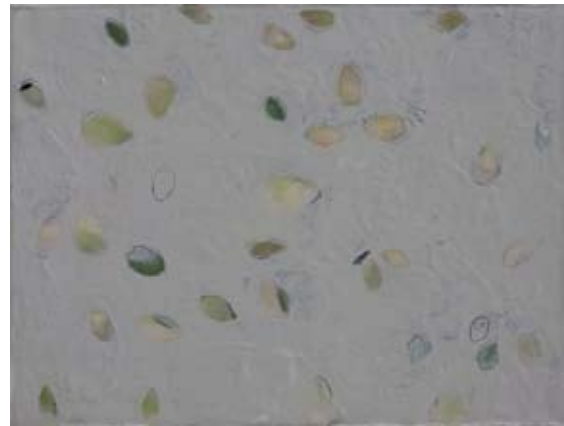
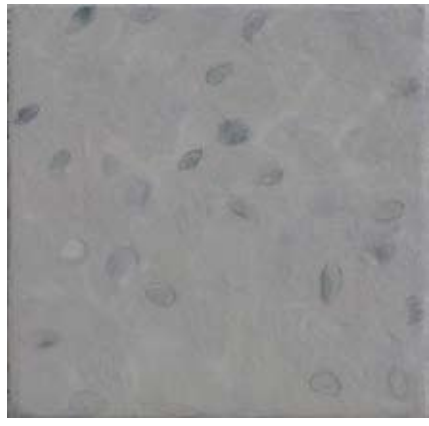
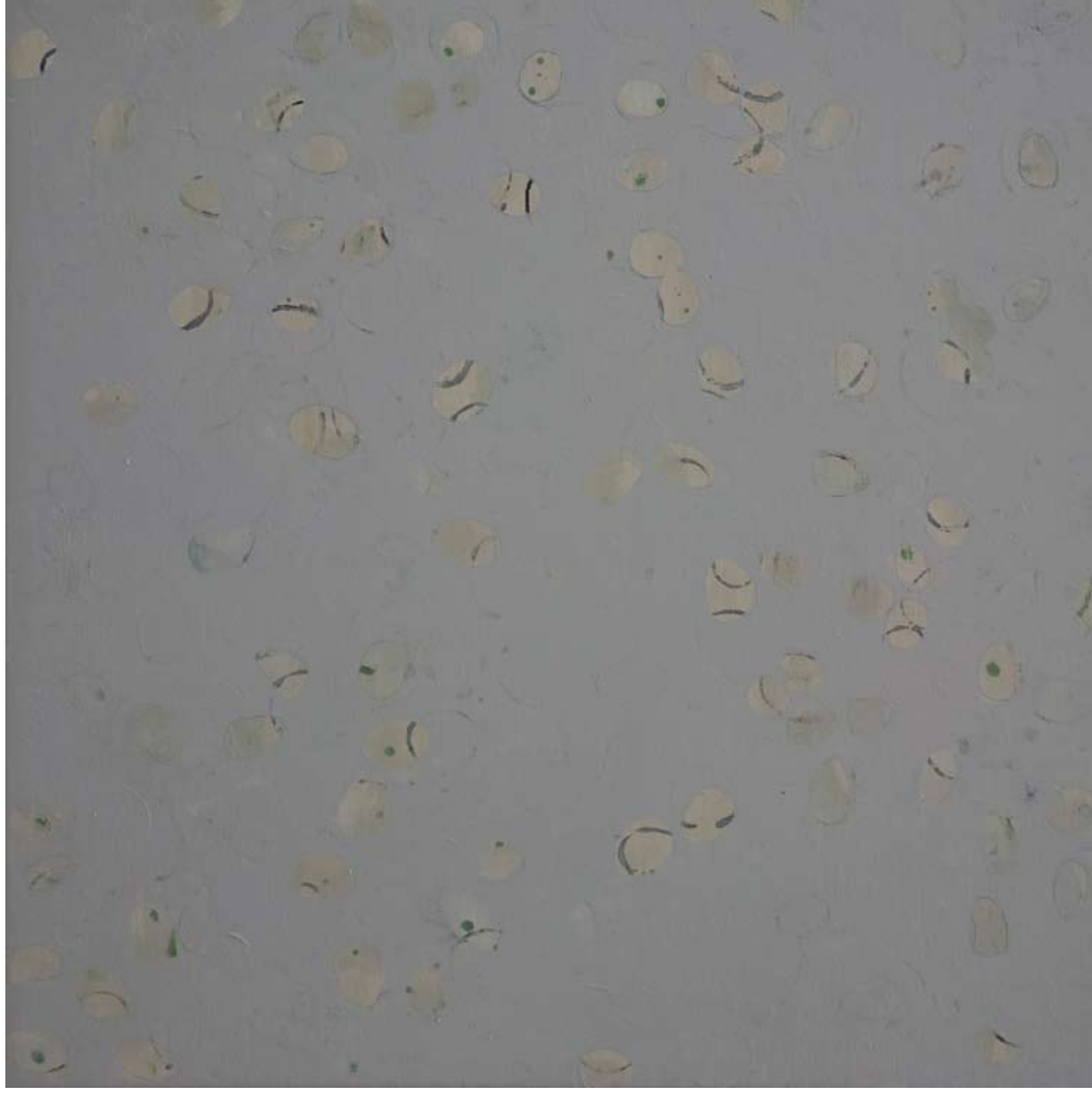
LABORATOIRE(S)

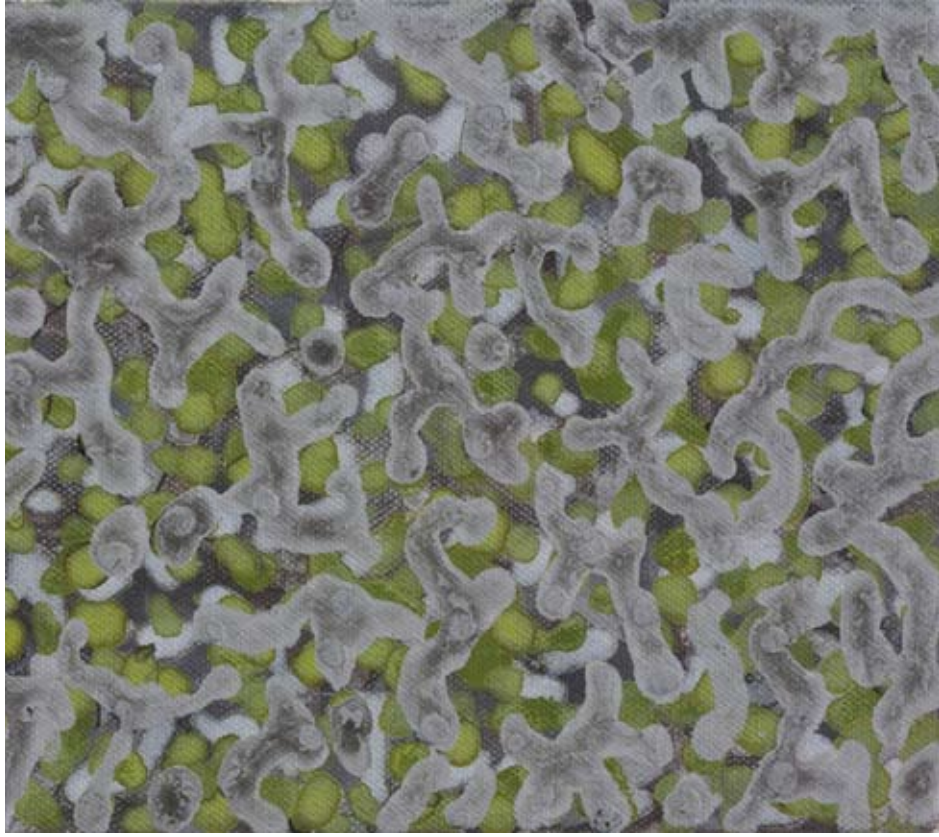
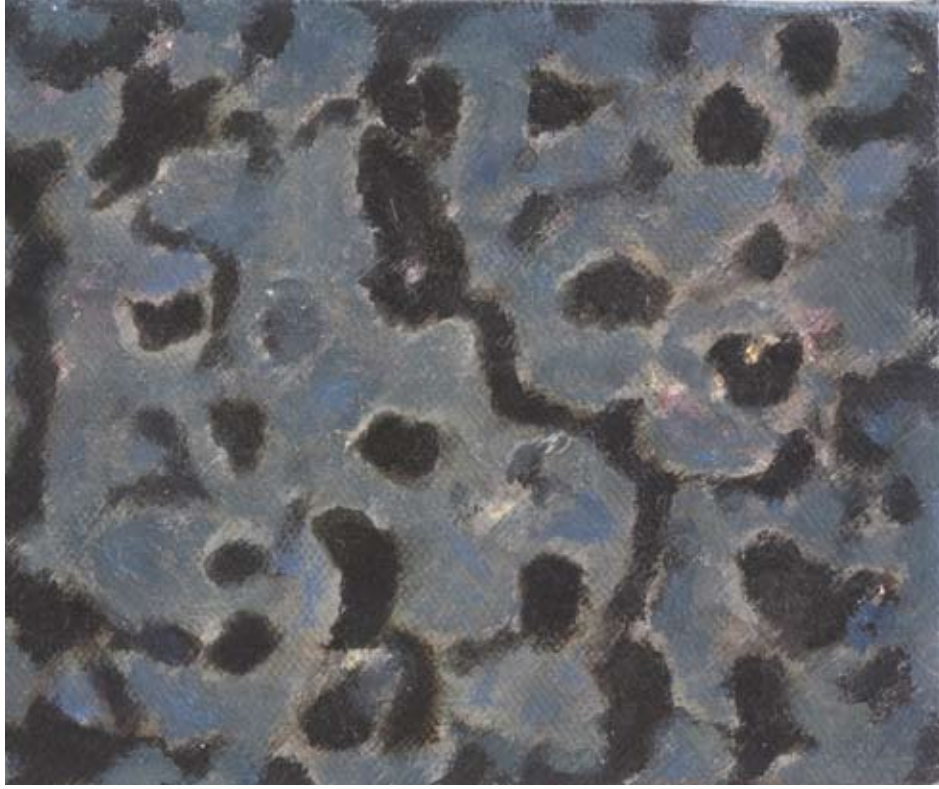




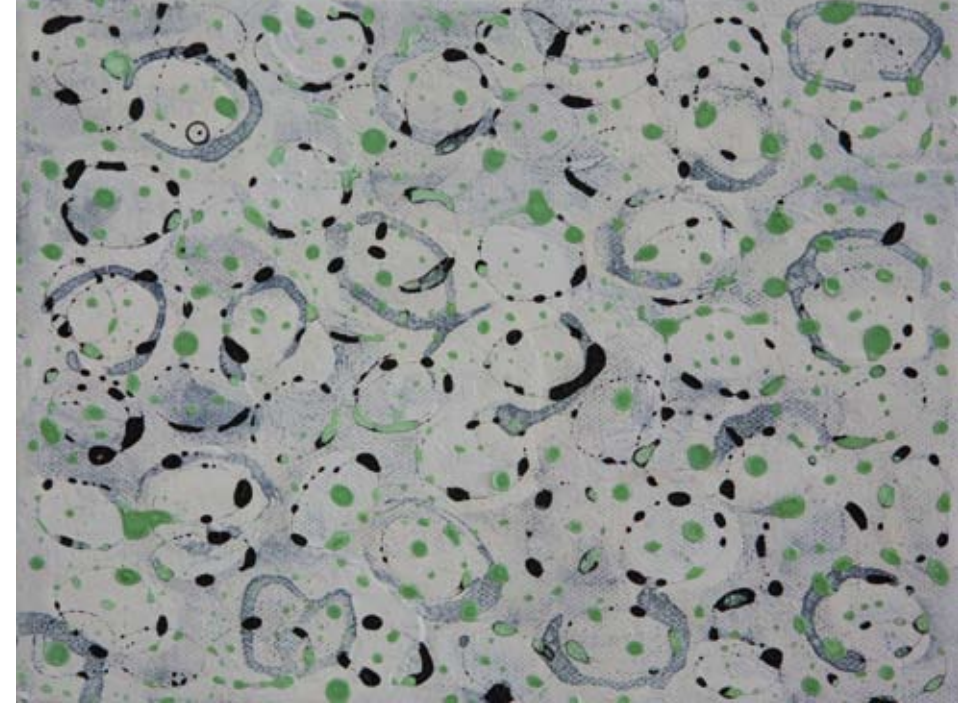
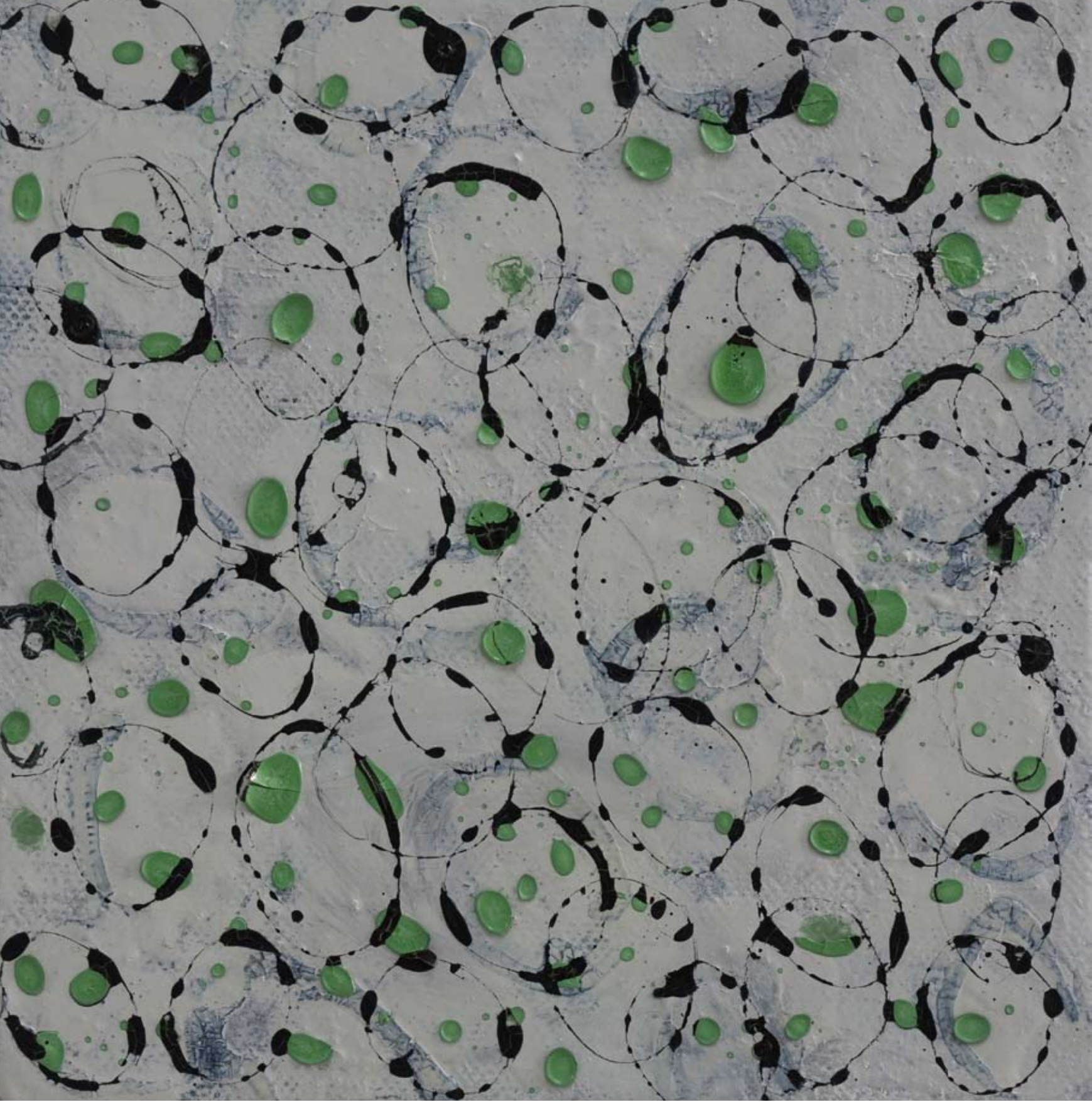




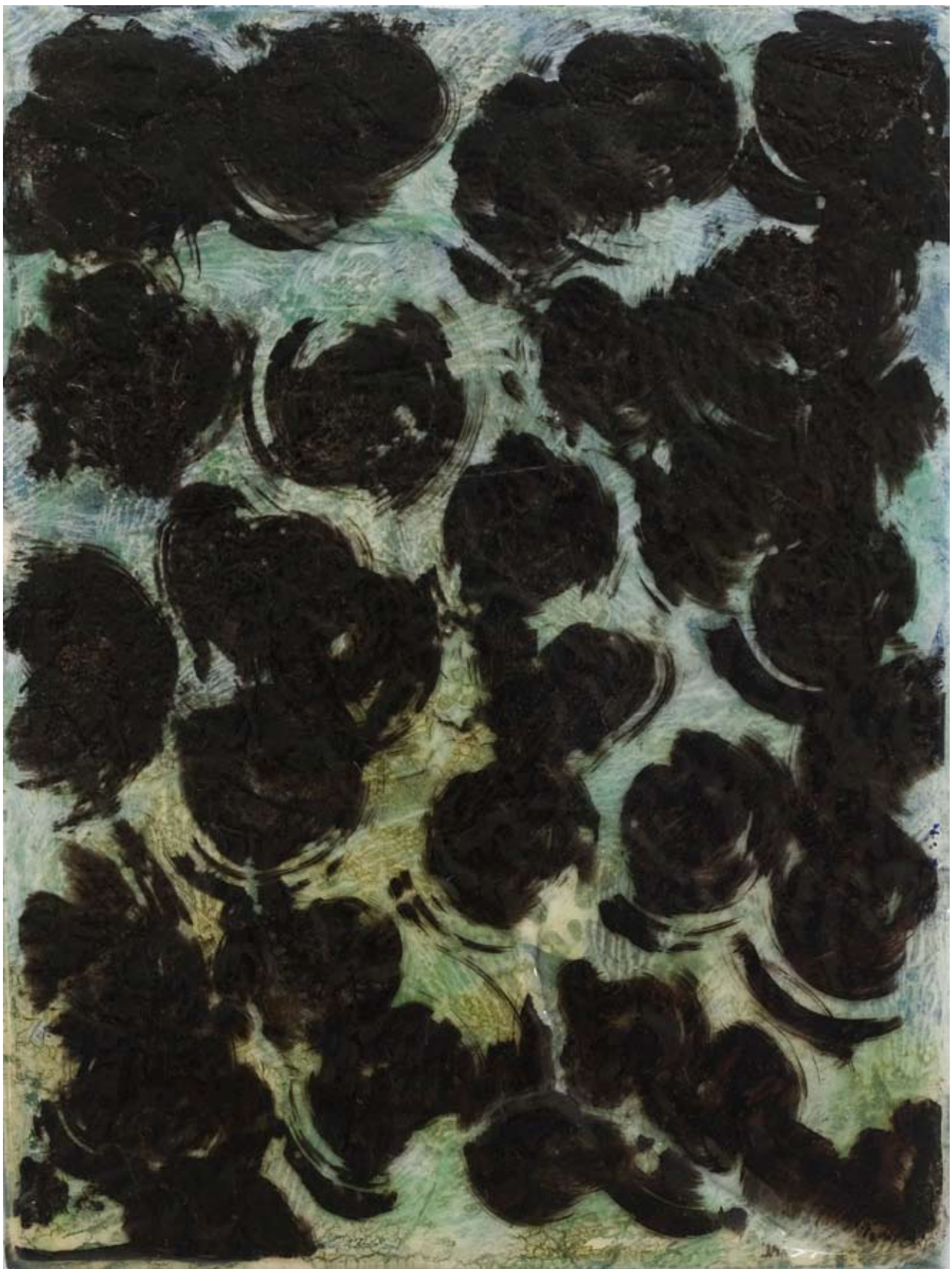


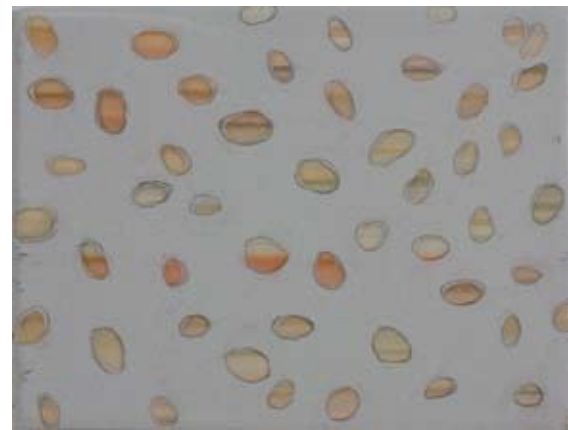
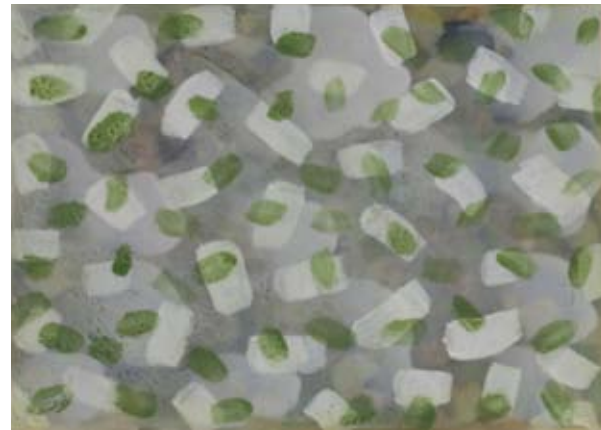
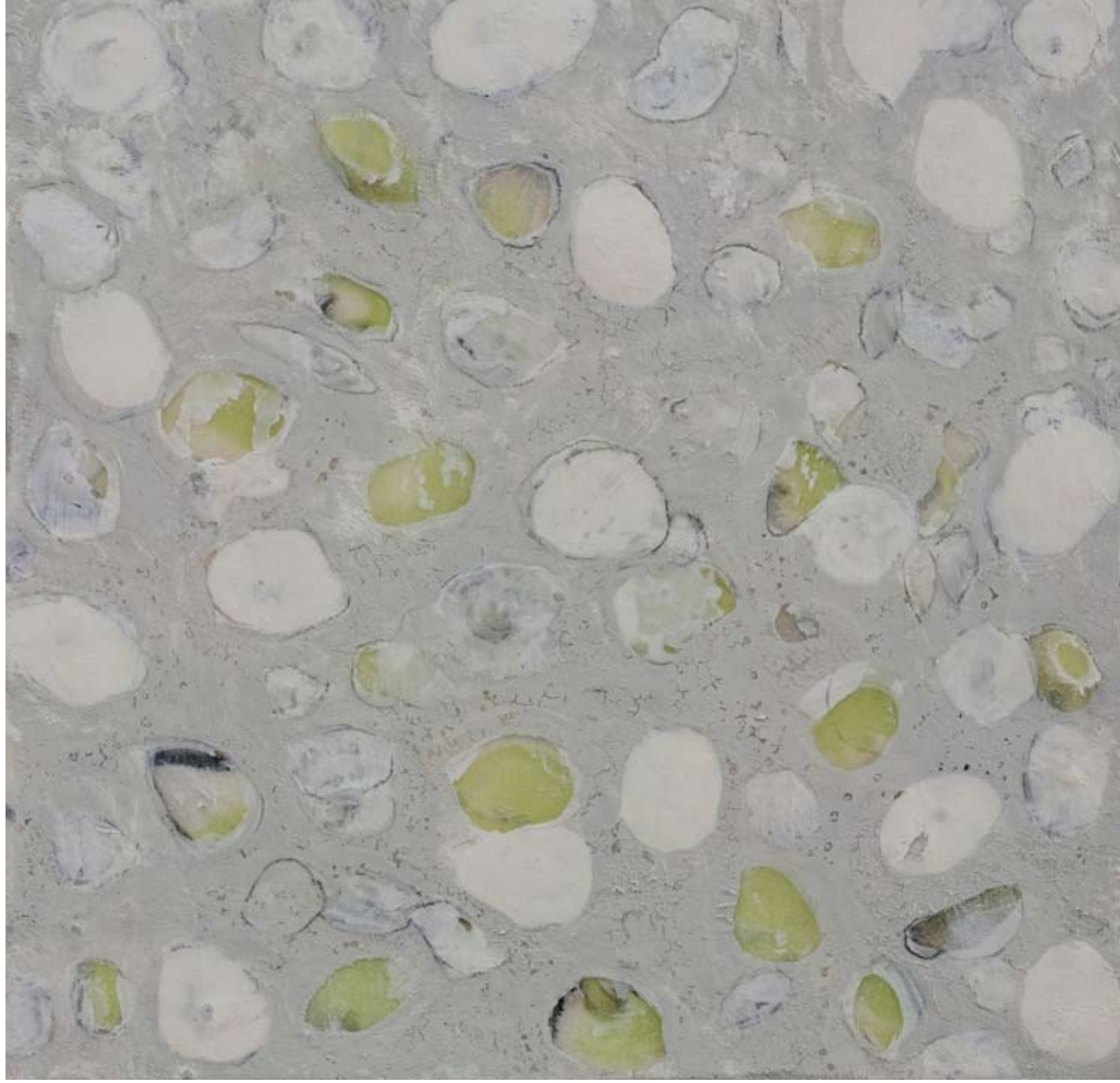


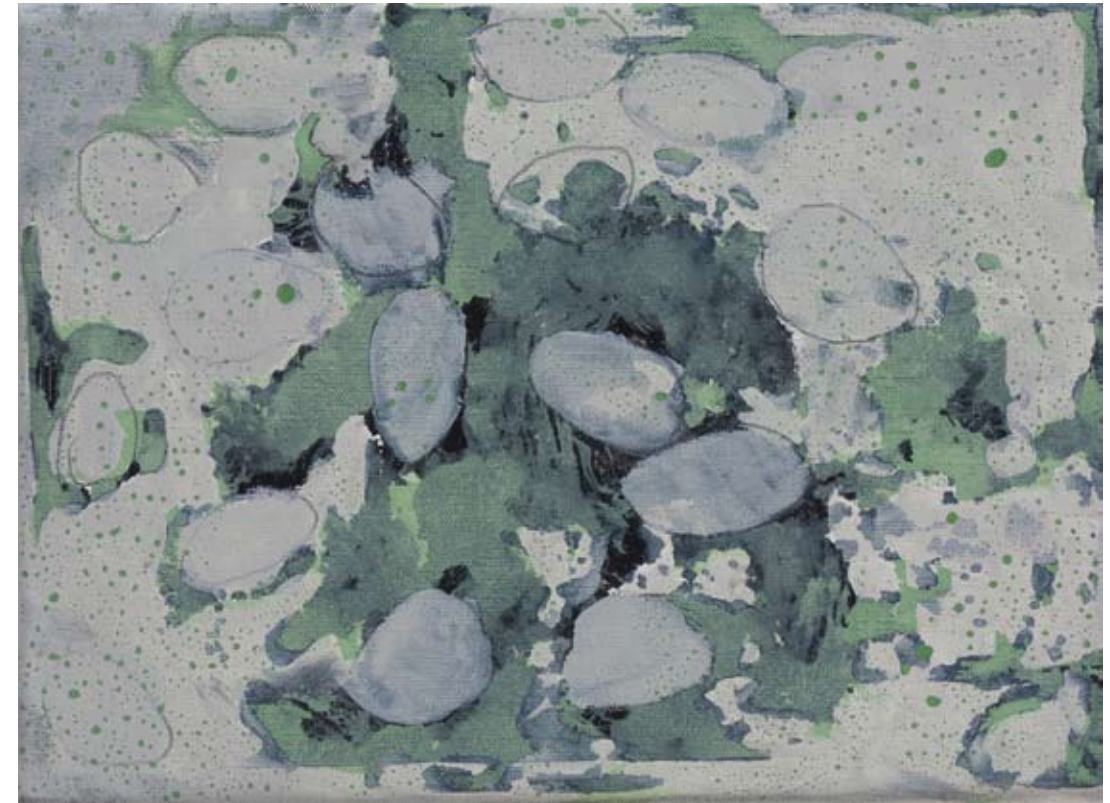
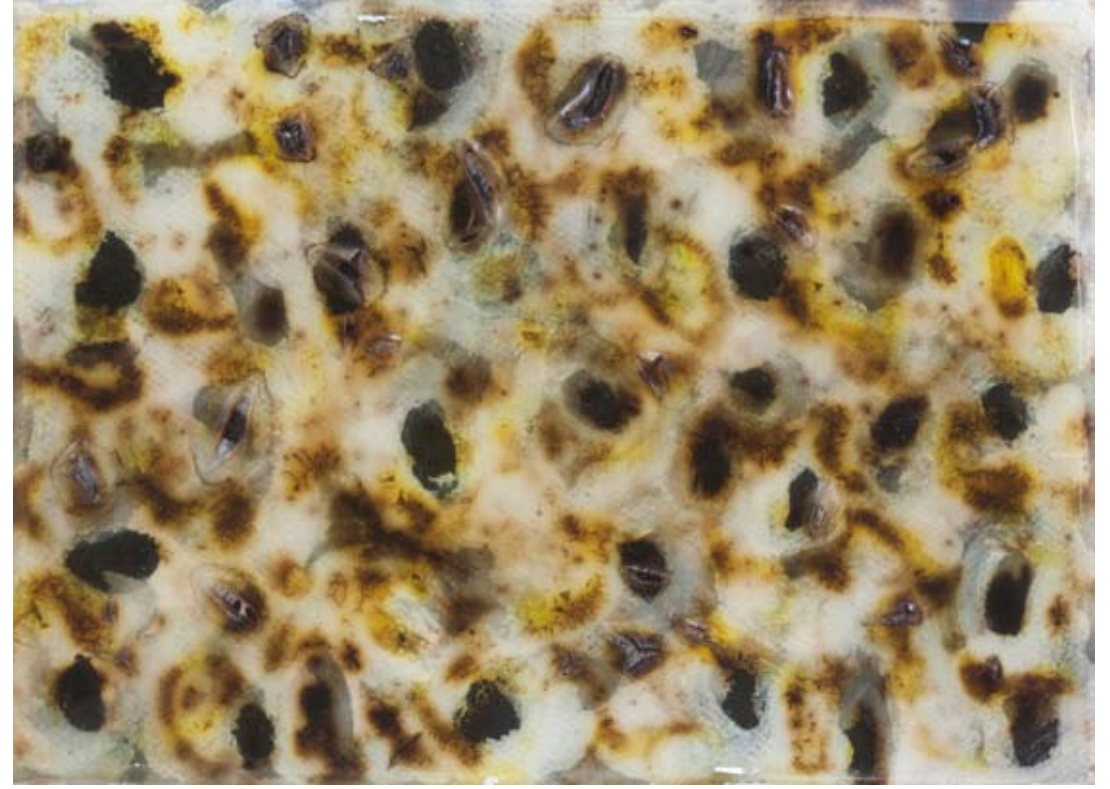








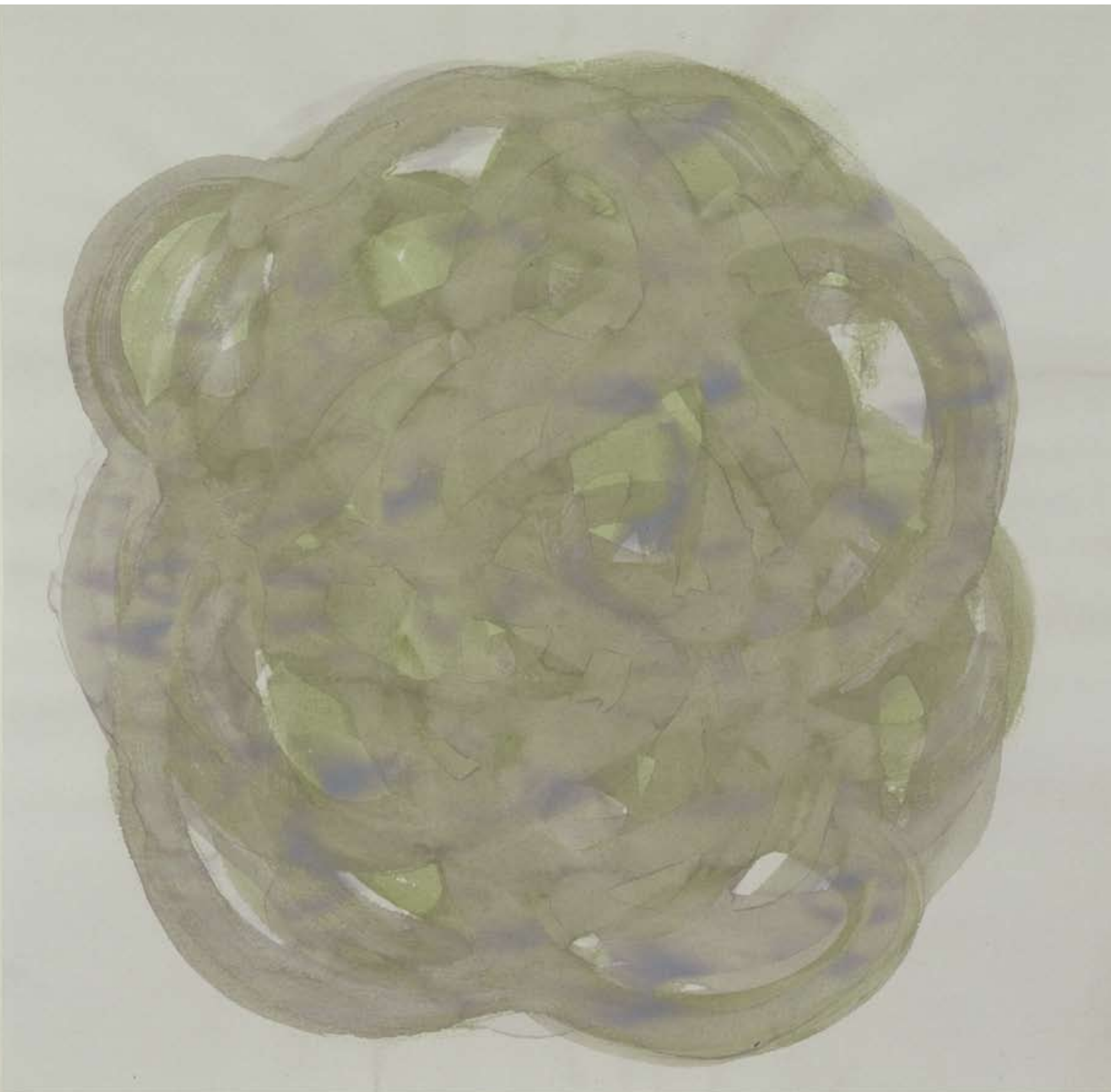


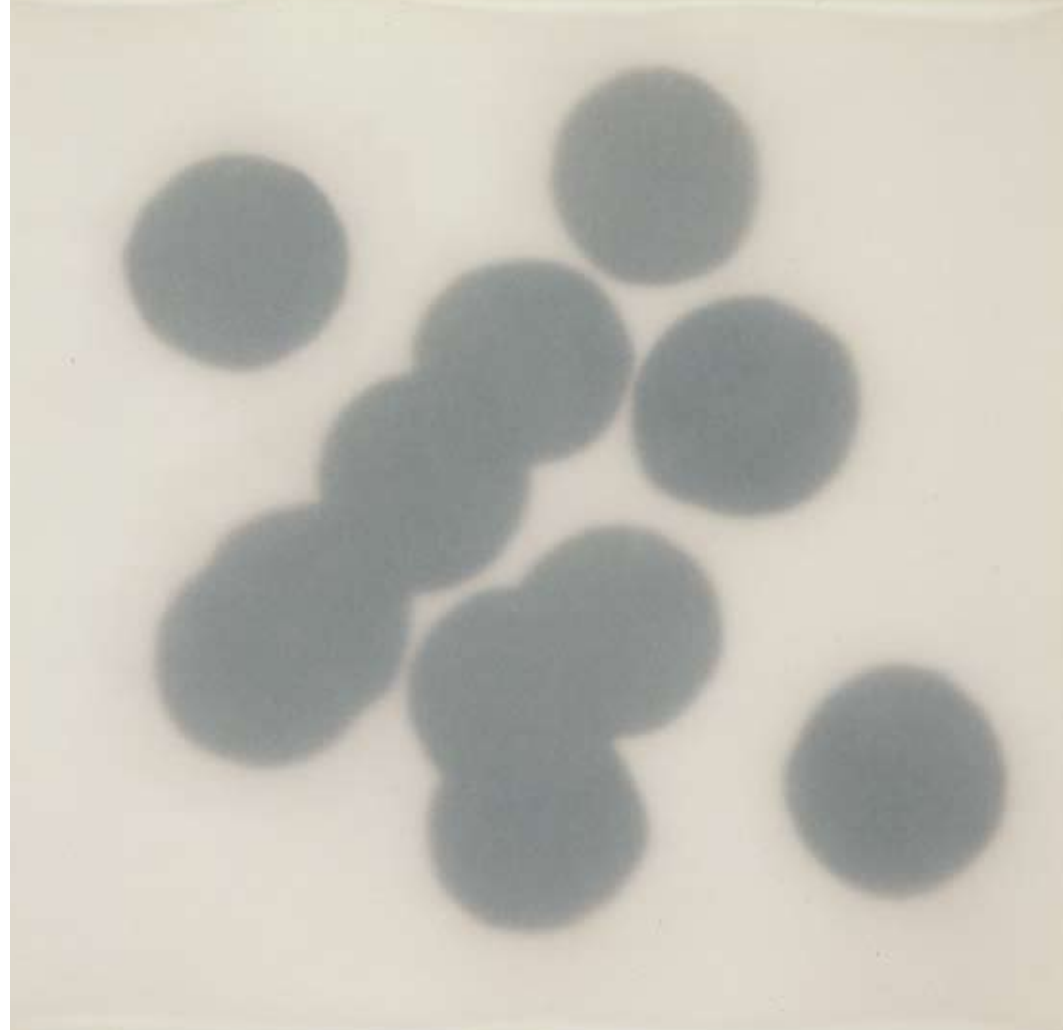


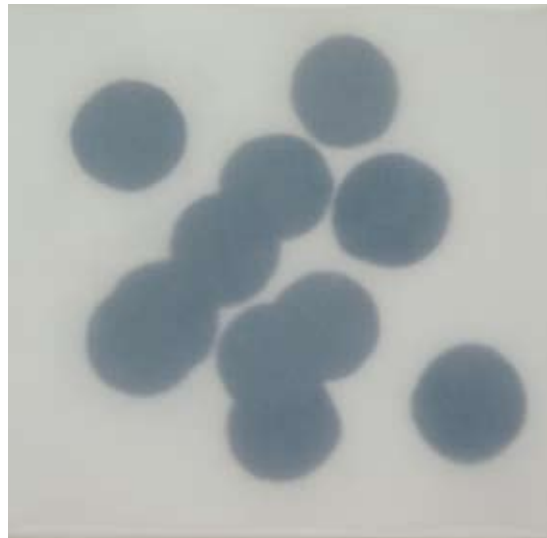
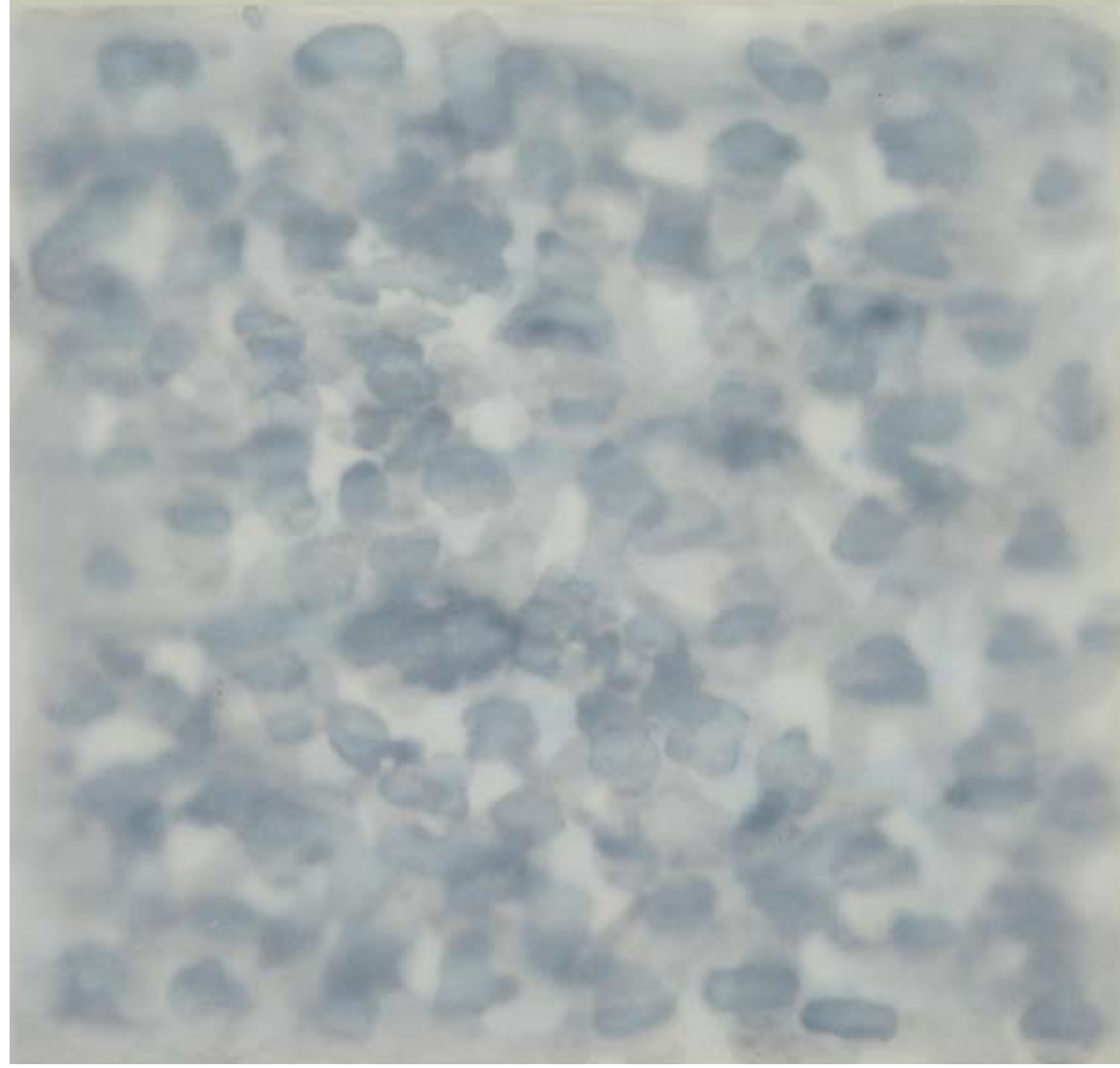


ÉTUDES
DESSINS
COLLAGES



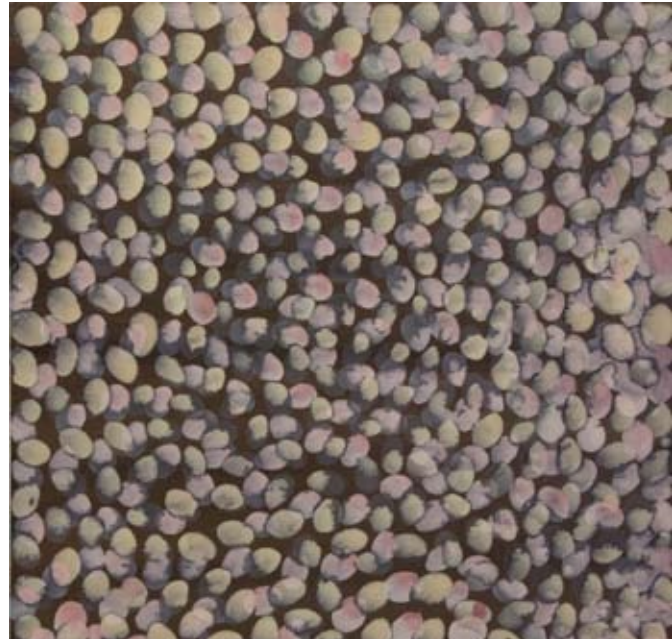
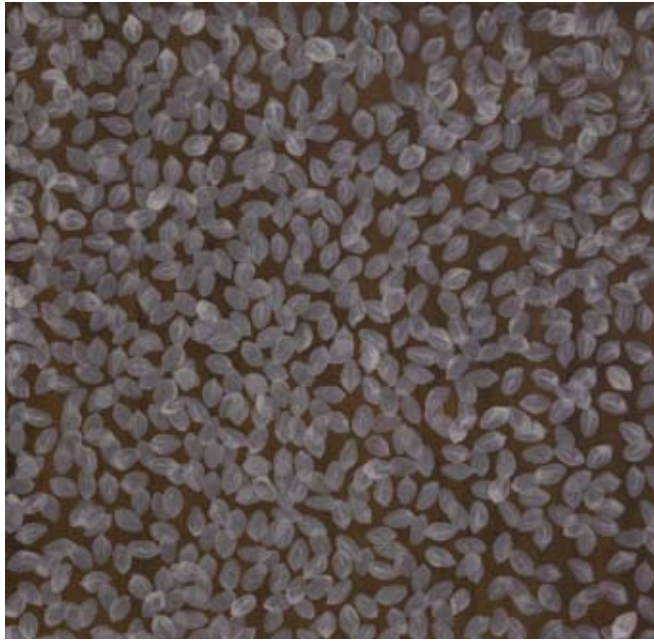
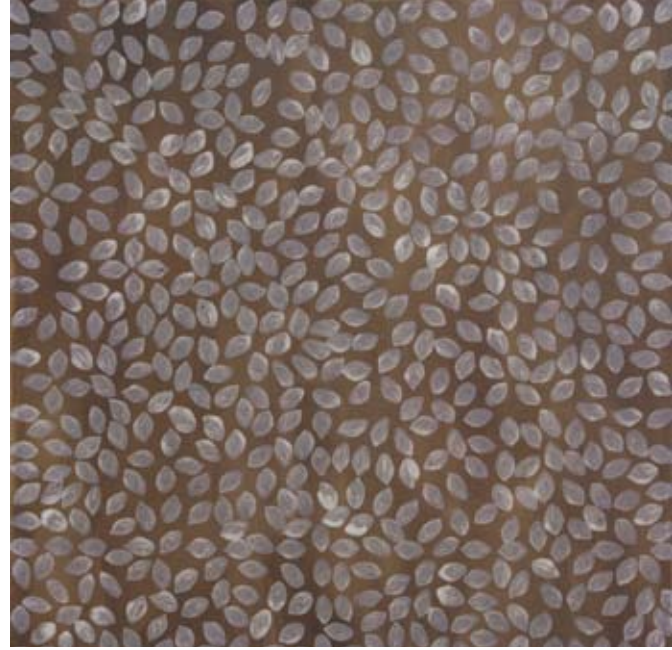


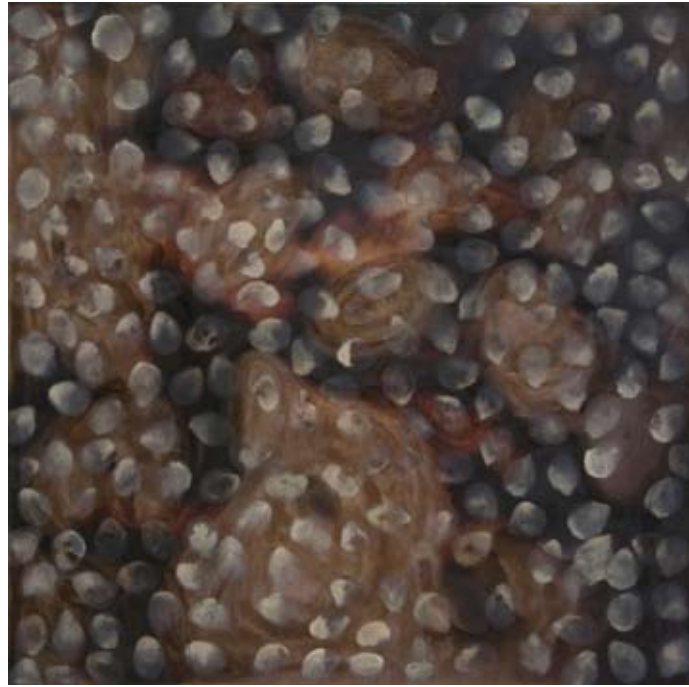


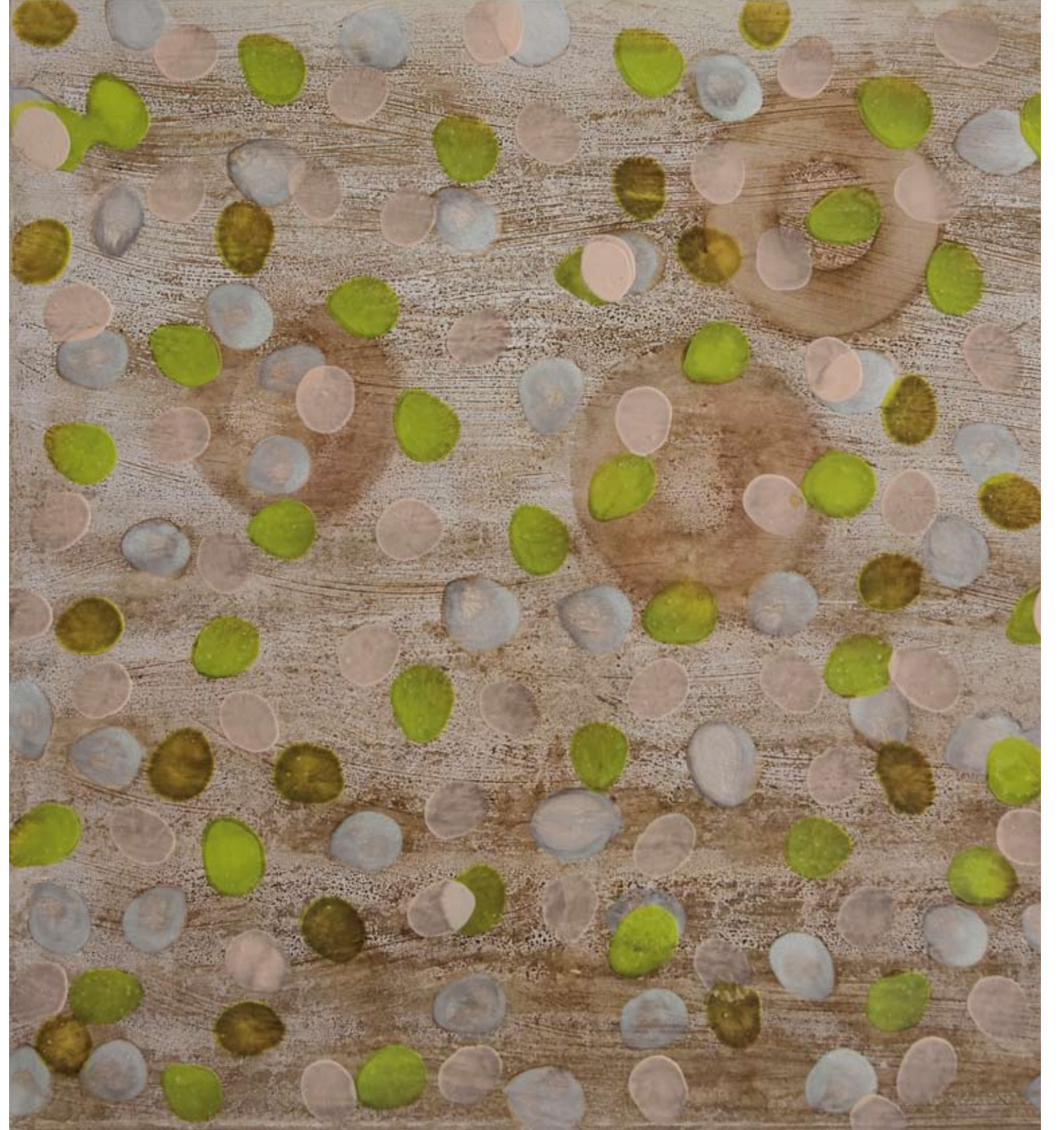
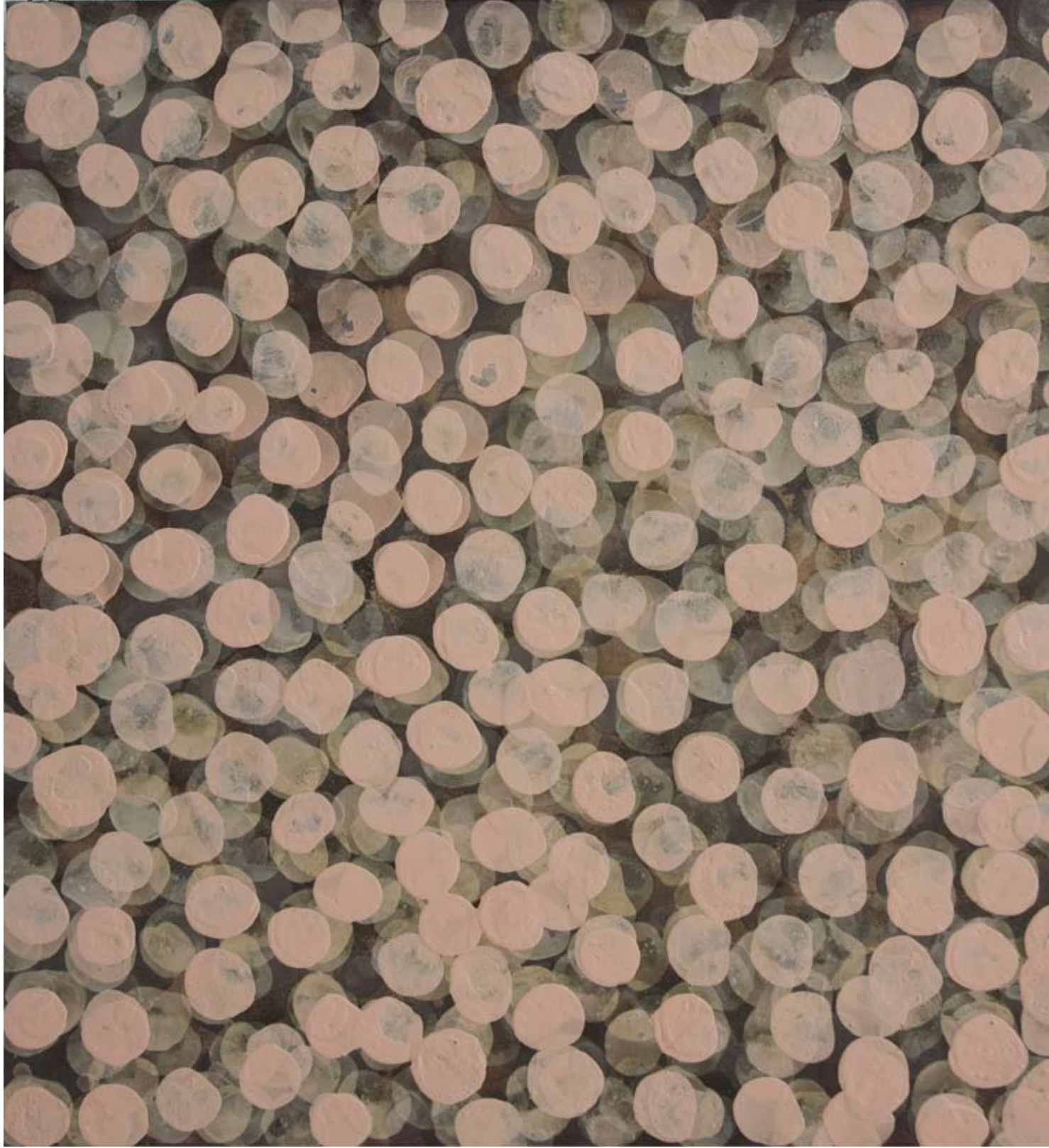


SÉRIE SÉPIA







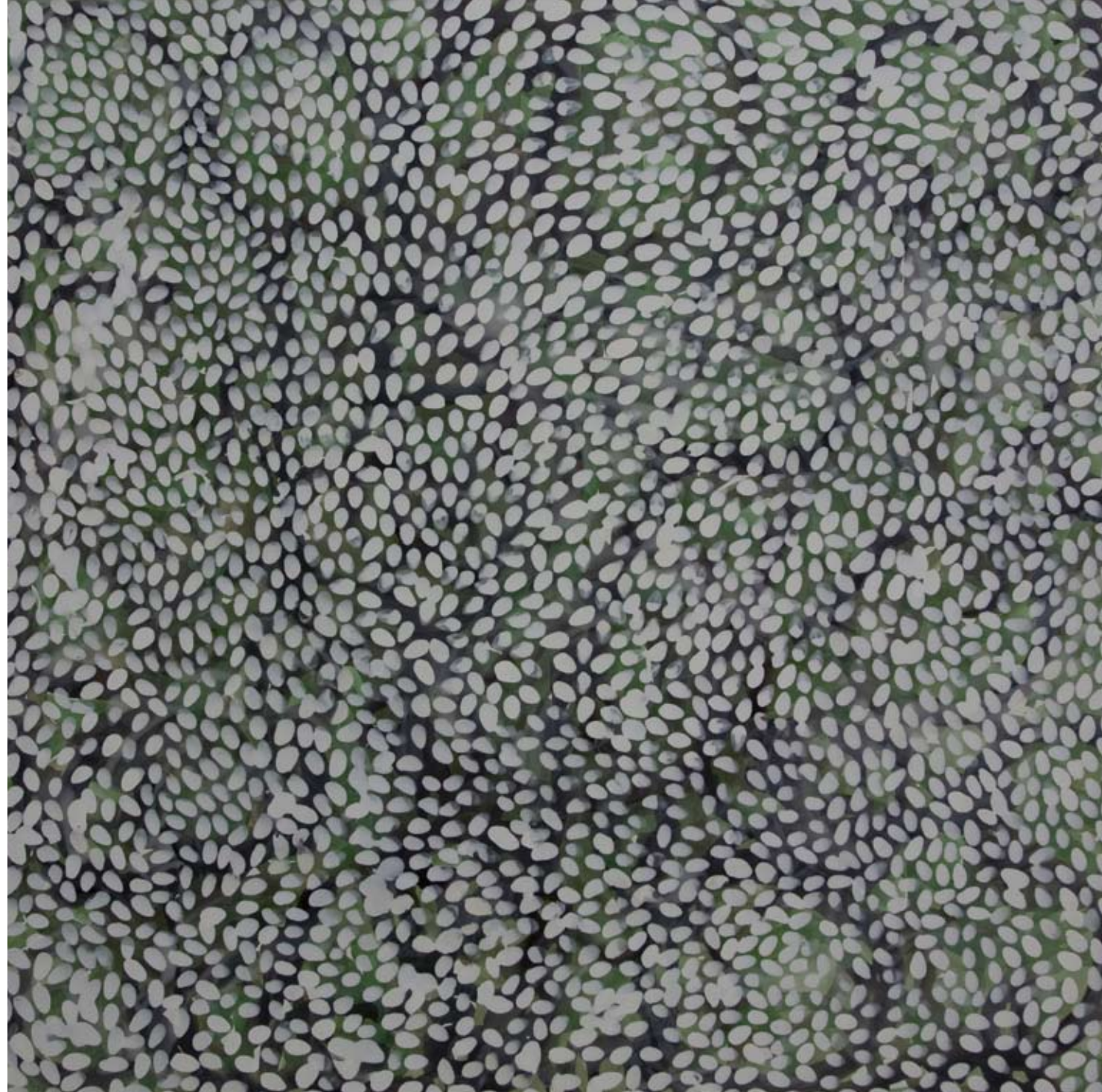






PEINTURES







EXPOSITIONS ET INSTALLATIONS PRINCIPALES ACTIVITÉS

- 1987 : International Art for Uruguay Foundation, Europe
World Intellectual Property Organization
- 1988 : International Art for Uruguay Foundation, AmériqueLatine
- 1989 : Espace Architectural, Genève. Vidéo
- 1990 : Galerie Marc Jancou, Zurich La Strada, Genève
- 1991 : Galerie EX-IT, Genève. Catalogue & Vidéo
Galerie Hannah Feldmann, Berne
- 1992 : Création de l'Atelier Alkemia, Genève.
Expositions, conférences, débats, concerts
Le Flon, Lausanne. Installation L'être objet.
15.000 m3
FAE, Fondation Asher Edelmann, Lausanne
- 1993 : Saint Léger 28. Installation
Université de Genève
- 1994 : Triennale d'Osaka, Japon. Catalogue
Galerie Rosa Turetsky, Genève. Installation
- 1995 : Beaubourg, Paris. European Art '95.
Catalogue
Galerie Rosa Turetsky, Genève
Mise en espace : Sans Titre. Théâtre. Mise en scène, Sima Dakkus. Installation

- 1996 : St. Jean 45, Bruxelles -Buenos Aires- Barcelone.
Installations urbaines & photo-installations
In-Folio, Festival Littéraire, Genève.
Installation
La Bâtie – Festival de Genève. Abanico :
Programme d'arts plastiques et rencontre public-artistes avec la participation d'une cinquantaine d'artistes espagnols et suisses
- Création de l'Atelier Abanico. Atelier de rencontres pluridisciplinaires. Suite et élargissement des activités d'Alkemia
Projet 5.5 (5 villes, 5 artistes)
Musée d'Art Contemporain, Moutier
- 1997 : Atelier Abanico, Genève. Série : Urban Abstractions
La Bâtie - Festival de Genève. Abanico :
Programme d'arts plastiques et rencontres public-artistes
Musée de la Main. Fondation Claude Verdan, Lausanne
- 1998 : In-Folio, Festival Littéraire, Genève.
Supositions
Installation (en dialogue avec l'œuvre de l'écrivain Julián Ríos)
Centre d'Art Contemporain de Lacoux, France. Autoregards. 25 artistes présentent un éventail de la création contemporaine en Suisse. Catalogue.
La Bâtie – Festival de Genève. Abanico.
Trigon – Le Scala – Abanico : Rencontres public-artistes
MAPRA, Lyon, France. Autoregards.
Catalogue
Gallería SPSAS, Locarno. Supositions.
Installation. Catalogue & Vidéo
- 1999 : Art Brussels, Galerie Rosa Turetsky
- 2000 : Jardin Botanique, Genève. Installation Tactile
« Genève de Borges » Film de Ana Simon.
Installation & environnements

- 2001 : Prix Puig i Cadafalch. Barcelone-Mataró, Espagne
Installation. 1^{er} Prix Arts Plastiques.
Catalogue
Espace Thomas Edison, Mataró. Installation permanente
Collection C.E. Genève. Installation permanente
- 2002 : Galerie Rosa Turetsky, Genève. Catalogue
Expo 02 : ge 02 – Site Yverdon – Projet Babel
Espace Thomas Edison, Andorre. Installation permanente
- 2003 : Art Brussels, Galerie Rosa Turetsky
Galerie DWLV, Vevey
- 2004 : Galerie Smaghe, Paris
Art Paris
- 2005 : Galerie Smaghe, Paris
Beyrouth Art Fair, Liban
Festival Sciences et Cité, Genève
HUG, Genève. Installation permanente
- 2006 : Fondation Abanico. Installation. Catalogue
Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature
- 2007 : Banque Heritage, Genève. Installation permanente
Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature
- 2008 : Collection R.R. Saint-Vicenç-de-Montalt.
Installation permanente
Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature
- 2009 : Galerie Espace R, Genève
Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature

LABORATOIRE(S)

Lab. (solsombras) 20 2008 18x24 cm encre, vernis, pigments	5
Lab. (sépia) 2003 30 x 30cm encre et acrylique sur papier marouflé s/toile	11
Lab. (sépia) 2008 18 x 24cm encre, vernis, pigments	12
Lab. 1 2007 13 x 18cm encre et vernis	14
Lab. 2 2007 13 x 18cm encre et vernis	14
Lab. (solsombras) 2003 80 x 80 cm technique mixte	15
Lab. (sépia) 2002 20 x 20cm encre et vernis	16
Lab. 3 (projet Babel) 2001 encre s/ papier, marouflé s/ toile	17
Lab. 3a (projet Babel) 2001 encre s/ papier, marouflé s/ toile	17
Lab. 5 (solsombras) 2009 16 x 22cm vernis, pigments	18
lab. 8 2009 18x24cm vernis, émaille, mine de plomb	18
Lab. 2008 15 x 15cm acrylique, émaille	18
Lab. 2009 18 x 18cm vernis, acrylique	18
Lab. (solsombras) 2009 60 x 60cm encre et acrylique	19
Lab. 2009 30 x 30cm émaille, vernis et mine de plomb	19
Lab. 7 2009 18 x 24cm vernis, émaille, mine de plomb	19
Lab.12 (solsombras) 13 x 18 cm 2001 résine, alkydes, pigments	20
Lab. 10 (solsombras) 2005 18 x 24cm acrylique 20	
Lab. 9 (solsombras) 2004 30 x 24cm vernis et pigments	21
Lab. 11 (solsombras) 2009 16 x 22 cm vernis, pigments	22
Lab. 14 (ludens) 2009 15 x 15 cm technique mixte	24
Lab. (ludens) 2009 18 x 24 cm technique mixte	24
Lab. 14a (ludens) 2009 15 x 15 cm technique mixte	25

Lab. 15 2004 16 x 22 cm encre, vernis, acrylique	26
Lab. 15a 2004 16 x 22 cm encre, vernis, pigments	27
Lqb. 20 2008 18 x 24 cm encre, vernis, pigments	27
Lab. 22 2004 24 x 18 cm encre, résine, pigments	28
Lab. 17 (solsombras) 2003 22 x 16 cm gouache	29
Lab. (solsombras) 13 2009 13 x 18 cm technique mixte	30
Lab. 2007 13 x 18 cm technique mixte	30
Lab.24 2009 20 x 20 cm mine de plomb, vernis, émaille	30
Lab.21 2009 14 x 14 cm encre, vernis, pigments	31
Lab. 2008 13 x 18 cm vernis, pigments, acrylique	31
Lab. 2009 18 x 24 cm vernis, émaille et mine de plomb	31
Lab. 23 (sépia) 2002 18 x 13 cm encre, vernis	32
Lab. 16 (solsombras) 2009 16 x 22 cm encre, vernis, pigments	33
Lab. 18 (solsombras) 2001 13 x 18 cm encre, vernis, pigments	33
Lab. 2004 24 x 30 cm latex	34
Lab. 2004 100 x 100 cm vernis et pigments	35

ÉTUDES DESSINS COLLAGES

Etude-collage s/t 2000-2004 (33 pièces) ~ 30 x 30 cm (pièce)	37 à 43
--	---------

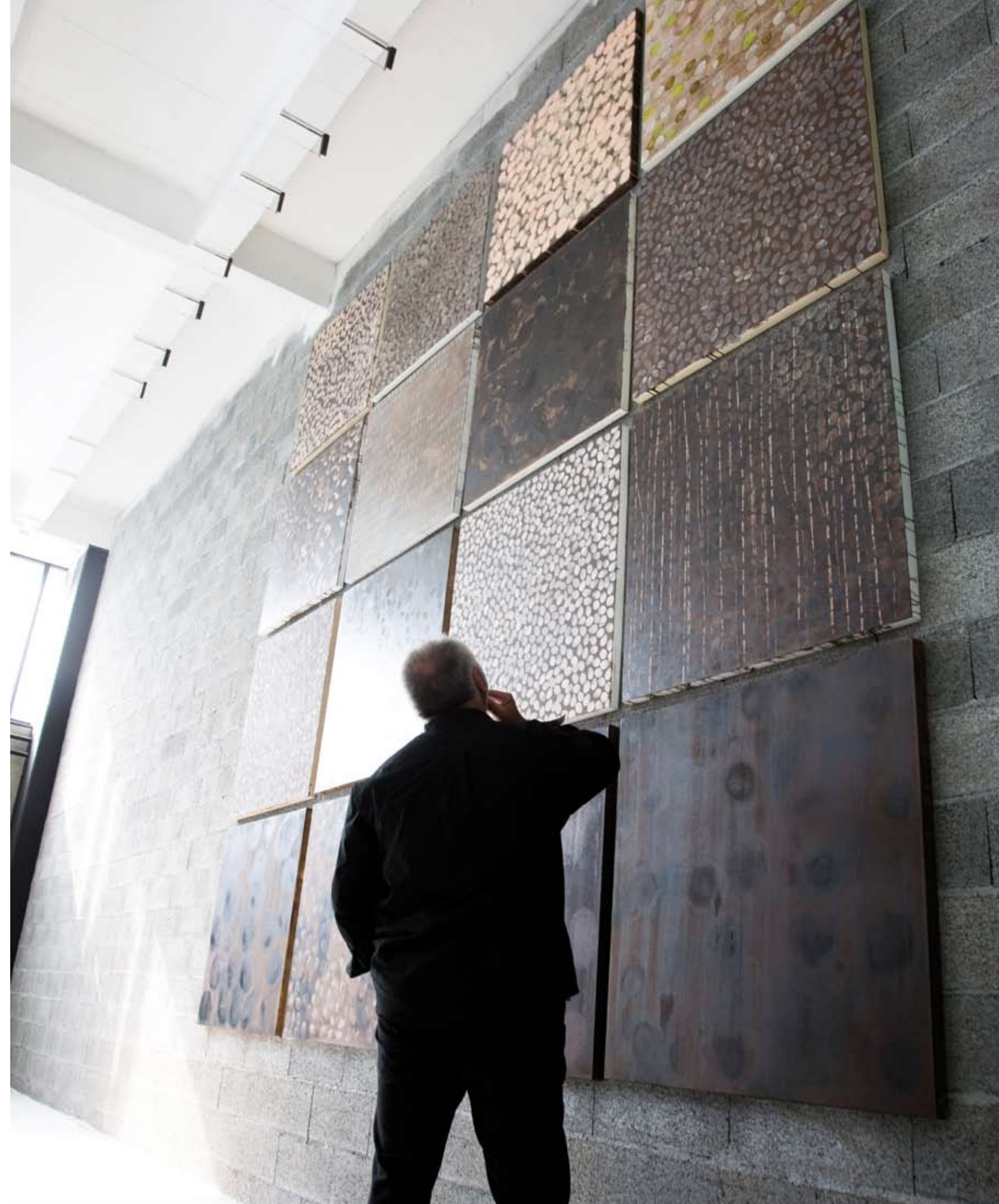
SÉRIE SÉPIA

serie sepia VII 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	45
serie sepia I 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	46
serie sepia II 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	46

serie sepia III 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	46
serie sepia IX 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	46
serie sepia VIII 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	47
serie sepia VI 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	48
serie sepia IV 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	49
serie sepia V 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	49
serie sepia XII 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	49
serie sepia XIII 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	49
serie sepia X 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	50
serie sepia XI 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	51
serie sepia XIV 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	52
serie sepia XV 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	53
serie sepia XVI 2003-2008 100 x 100 cm encres, technique mixte s/toile	53

PEINTURES

Solsombras III 2009 100 x 200 cm pigments, vernis s/toile	54
Babel (Projet Expo'02) 2001 200 x 200 cm encre de chine s/toile	56
Solsombras I 2009 200 x 200 cm encre, vernis, pigments s/toile	57
Solsombras II 2002 200 x 200 cm encre, latex, acrylique s/toile	58
Solsombras I 2002 200 x 200 cm encre, vernis, acrylique s/toile	59



Catalogue réalisé dans le cadre de l'exposition PEINTURE de Daniel Ybarra à l'espace



– Septembre 2009 – www.espace-r.ch